



Les abrégés de recherche **RISQ**

Profil de consommation de SPA et trajectoires de consommation chez les femmes autochtones incarcérées

Bien que les femmes autochtones soient surreprésentées dans le système correctionnel et que la prévalence d'abus de substances psychoactives (SPA) chez cette population soit bien documentée, les trajectoires de consommation de SPA chez ces femmes sont peu connues. Les auteures de cet article ont interviewé 39 femmes autochtones dans cinq pénitenciers pour mieux comprendre leur trajectoire de consommation.

Plourde, C., Gendron, A. & Brunelle, N. (2012). Profile of substance use and perspectives on substance use pathways among incarcerated aboriginal women. *Pimatisiwin: A Journal of Aboriginal and Indigenous Community Health*, 10(1), 83-95.

Fondements

En 2010, 32,6 % des femmes incarcérées dans des pénitenciers fédéraux canadiens étaient d'origine autochtone, alors qu'elles représentent 1,9 % de la population féminine générale au Canada. Des études ont montré qu'une importante proportion (90 %) de détenues autochtones ont expérimenté plusieurs formes de victimisation au cours de leur vie. Plusieurs participantes de la présente étude ont mentionné avoir un problème de consommation de SPA avant leur entrée au pénitencier et la plupart avaient des antécédents criminels. L'étude a porté sur trois thèmes principaux : les motifs liés à l'initiation à la consommation ; l'évolution de ces motifs et les raisons données pour expliquer la consommation ; et l'impact de la consommation sur la trajectoire de vie de ces femmes.

Objectifs et méthodologie

L'étude à devis mixte s'est déroulée de 2004 à 2006 dans les cinq principaux pénitenciers canadiens accueillant des femmes pour des peines de plus de deux ans. Les chercheuses ont mené 39 entrevues individuelles auprès de femmes autochtones incarcérées. Ces dernières ont été invitées à remplir un questionnaire et à parler de leur trajectoire de consommation à travers une entrevue semi-structurée. Les données quantitatives et qualitatives obtenues ont par la suite été analysées.

Faits saillants

Les femmes autochtones participant à l'étude étaient âgées en moyenne de 35 ans et purgeaient une peine de 44 mois en moyenne. Parmi l'échantillon, 71,8 % étaient incarcérées en raison de crimes contre la personne, 15,4 % avaient commis une infraction contre les biens et 12,8 % avaient commis une infraction en lien avec les stupéfiants.

Plus des trois quarts des participantes ont rapporté une consommation régulière d'alcool au cours de leur vie, la plupart ayant commencé leur consommation régulière à l'âge de 13 ans. Durant les trois mois précédant leur incarcération, 82,1 % de ces femmes ont bu de l'alcool au moins une fois, pour une consommation moyenne de neuf verres d'alcool par occasion, la majorité estimant avoir eu une consommation problématique au cours de cette période. La plupart (81,6 %) ont aussi rapporté une consommation régulière de drogues, avec un début de la consommation régulière à l'âge de 15 ans. La consommation de substances illicites durant l'incarcération s'est aussi révélée assez élevée considérant l'isolement du milieu carcéral. Par ailleurs, la consommation de médicaments psychotropes d'ordonnance chez les répondantes était relativement basse compte tenu du nombre de désordres mentaux rapportés par les participantes. Ce phénomène pourrait notamment être lié à la perception des femmes autochtones envers la médecine traditionnelle. L'ensemble des résultats quantitatifs montre clairement l'ampleur de la problématique de consommation et la prépondérance des symptômes psychologiques auto-rapportés.

Les résultats qualitatifs font état de grandes difficultés vécues au cours de leur vie. Trois thèmes reliés à la trajectoire de consommation des participantes émergent des résultats. Alors que les principales motivations reliées à l'initiation réfèrent entre autres aux conditions de vie difficiles dans lesquelles elles évoluent, le désir de fuir une réalité de plus en plus lourde s'installe tranquillement au fil du temps et l'évolution de leur consommation semble répondre à un besoin d'adaptation. Plusieurs d'entre elles ont associé leur consommation au besoin de réduire leur souffrance psychologique. Elles ont aussi fait référence aux ruptures familiales et sociales comme source de cette souffrance.

Les impacts de leur consommation sur leurs trajectoires de vie sont nombreux et coûteux pour ces femmes. En plus des conséquences judiciaires, elles rapportent des conséquences sur leur santé physique et mentale, mais également des conséquences sur le plan relationnel et familial.

Conclusions

Selon l'étude, les femmes autochtones considèrent leur consommation de SPA à la fois comme la cause et la conséquence de leurs difficultés. Elles voient leur consommation comme une stratégie pour s'adapter et faire face à leur inconfort psychologique. Ces stratégies d'adaptation font partie d'un processus dynamique marqué par le temps, le contexte, les caractéristiques personnelles et le sens donné aux événements par les personnes en cause.

Les traumatismes personnels, intergénérationnels et historiques sont des facteurs qui ont pu influencer la prise de décision de ces femmes au cours de leur vie. Devant le stress, un événement difficile ou un traumatisme, une personne peut avoir recours aux diverses stratégies d'adaptation disponibles dans son environnement. Pour les femmes de cette étude, la consommation de substances représente une stratégie d'adaptation.

Les résultats soulignent l'importance de soutenir les programmes de prévention qui mettent de l'avant l'acquisition de compétences personnelles. De tels programmes pourraient être offerts pendant et après l'incarcération en vue de miser sur les facteurs de protection. De plus, des programmes intégrant des éléments culturels adaptés aux autochtones sont nécessaires dans les communautés, dans les centres de réadaptation en dépendance et dans les centres de détention en vue d'enseigner de nouvelles stratégies d'adaptation.

Pour en savoir plus

Adlaf, E., Begin, P. Sawka, E. eds. (2005). *Enquête sur les toxicomanes au Canada (ETC) : Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens : La prévalence de l'usage et les méfaits : Rapport détaillé*. Ottawa, ON : Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies.

Dubec, B. (1982). *Native Women and the Criminal Justice System: An Increasing Minority*. Thunder Bay, ON : Ontario Native Women's Association.

National Aboriginal Health Organization (NAHO). (2006). *Report on selected indicators by gender First Nations Regional Longitudinal Health Survey (RHS) 2002-03*. Repéré à http://www.rhs-ers.ca/sites/default/files/ENpdf/RHS_2002/rhs2002-03-report_on_selected_indicators_by_gender.pdf

Shaw, M. (1989). *The Federal Female Offender: Report on the Preliminary Study*. Ottawa, ON : Ministry of the Solicitor General of Canada.

Statistique Canada. (2008). Alberta (code 48) (tableau). Profil de la population autochtone. Recensement de 2006, produit n° 92-594-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, ON : Statistique Canada.

Mots-clés

- / femmes autochtones
- / trajectoires
- / substances psychoactives
- / incarcération
- / motifs
- / conséquences

Personne-ressource

- / Chantal Plourde / Ph D. / Professeure titulaire /
- / Département de psychoéducation /
- / Université du Québec à Trois-Rivières /
- / chantal.plourde@uqtr.ca /